

pour le conduire, à travers la patience, la résignation et l'espérance, jusqu'à la sérénité; pour l'emporter, par-delà la tempérance, la pureté et la bonté, jusqu'au dévouement et au sacrifice," et Joffroy écrivait à la fin de sa vie: "Tous ces systèmes (systèmes philosophiques) ne mènent à rien; mieux vaut mille et mille fois un bon acte de foi chrétienne".

C'est un grand acte de foi chrétienne que demande le Surintendant de l'Instruction publique aux commissaires d'écoles. Nous connaissons assez la grande âme de ces dévoués concitoyens pour affirmer que dès cette année, 1914-1915, nombreux seront les emplacements scolaires que l'on ornara de la croix si chère au cœur de nos ancêtres.

C.-J. MAGNAN.

La myopie chez les enfants

Parmi les affectations des yeux les plus connues, la myopie vient en première ligne. Elle a fait son entrée dans le monde conjointement avec la civilisation.

Nous avons aujourd'hui des données précises sur plus de 200,000 écoliers, garçons et filles, atteints du mal. Là où la myopie sévit le plus ce sont les athénées, les collèges, les universités et les écoles supérieures pour jeunes filles; puis viennent les écoles primaires.

Qu'y a-t-il à faire? Comment remédier à cette triste situation? L'école peut beaucoup, mais la famille bien davantage.

On sait que la myopie est l'état défectueux de la vue qui oblige à rapprocher les objets des yeux à une distance plus courte qu'il ne faudrait normalement. Dans la myopie, les rayons lumineux, au lieu de frapper droit sur la rétine, tombent en avant de celle-ci. Cette anomalie empêche de voir ou ne le permet que d'une façon confuse. Contraint de se rapprocher de l'objet, le myope rapproche en outre les paupières afin d'écarter la masse des rayons visuels, en lisant et en écrivant, de ne se servir que d'un œil, ce qui—soit dit en passant—fait contracter facilement à l'autre habitude d'une vue oblique.

Si diverses que soient les causes de la myopie, elles ne résident pas dans une altération du nerf optique; c'est dans l'organisation de l'œil qu'elles ont leur siège, c'est une transformation de l'état de la prunelle. L'œil myope est allongé d'avant en arrière sous la pression anormale des muscles moteurs de la prunelle.

Beaucoup d'enfants sont astreints à fixer constamment des objets petits ou trop rapprochés; de là la congestion sanguine de la pupille, c'est-à-dire l'accumulation du sang dans cet organe de la tension renforcée des muscles qui le font mouvoir, tension provoquée par le vif désir de bien distinguer